

A St-Alexis,

Une riche et fertile section de la Métapédia—Cercles agricoles—Concours

Nous recevons de St-Alexis, comté de Bonaventure, le résultat de l'élection des officiers et directeurs du Cercle Agricole de la paroisse, ainsi que certains renseignements sur l'état des cultures dans cette riche et fertile vallée de la Métapédia : —Cercle Agricole, Election des officiers et directeurs :

R. J. E. Pelletier, Ptre, curé de St-Alexis, président honoraire ; M. Mathias Blaquière, marchand, St-Alexis, président actif ; M. Auguste Lavoie, charpentier-ménager, St-Alexis, vice-président ; M. Auguste Trépanier, St-Alexis, secrétaire-trésorier ; MM. Isidore L. Gallant, Alphonse Pitre, Simon Doiron, Etienne S. Pitre et Stanislas Gallant, de St-Alexis, directeurs.

L'année dernière, le Cercle Agricole a tenu dix séances, dans lesquelles six conférences, ont été données : quatre par M. le Révd. J. E. Pelletier sur l'industrie laitière, sur la fabrication des engrais, sur la meilleure manière de détruire les mauvaises herbes et d'être bien particulier sur l'achat des graines de semence. M. Ed. Montminy, de passage ici, nous a aussi donné une conférence sur la plantation d'arbres fruitiers, et M. Auguste Trépanier, sur un essai de rotation de quatre ans.

Nous serions heureux de recevoir, cette année, la visite d'un conférencier envoyé par le département.

A voir l'empressement que mettent les paroissiens à assister à ces conférences, nous augurons bien pour l'avenir, car de fait, depuis 1893 que le Cercle Agricole existe dans cette paroisse, il s'est fait un grand changement et chacun sent que la culture de la terre peut s'améliorer, pourvu que le cultivateur s'instruise et adopte les meilleures méthodes de culture pour arriver ainsi à l'aisance.

Votre page d'agriculture contribue grandement au résultat désiré en répandant partout l'instruction agricole dans la province.

Voici maintenant les heureux concurrents qui ont remporté des prix aux concours de l'année dernière :

Pour les plus beaux jardins potagers : 1er prix, M. Moïse N. Gallant, \$2.50 ; 2e, M. Mathias Blaquière, \$1.50 ; 3e, M. Auguste Trépanier, \$1.

Pièce de olé, au moins deux arpents : 1er prix, M. Octave Martin, \$2.50 ; 2e, M. Laurent Gallant, \$1.50 ; 3e, M. Joseph Doiron, \$1.00.

Pour l'essai d'un système de culture, rotation de 4 ans : 1er prix, M. Octave Martin, \$2.50.

Pour les plus beaux labours : 1er prix, M. André Max. Martin, \$2.50 ; 2e, M. André Moïse Martin, \$1.50 ; 4e, M. Alphonse Martin, \$1.00.

MM. Simon Dumas, Alphonse Pitre et Isidore L. Gallant étaient juges pour ces quatre premiers concours.

Les plus beaux objets de l'industrie domestique exposés appartenaient à : Mesdames Napoléon Moreau, couvre-pied, 1er prix, \$2.50 ; Edmond Moreau, casque et manchon, 2e prix, 1.50 ; Moïse Gallant, couvre-pied, 3e prix, 1.00.

Mesdames Mathias Blaquière, Elzéar Dumas et Batiste St Onge voulurent bien accepter la charge d'examiner les plus beaux produits de l'industrie domestique.

A notre avis, l'allocation accordée par le département de

l'agriculture aux cercles agricoles ne peut être mieux employée qu'en donnant des prix aux concours. Cela a pour effet d'exciter l'émulation parmi les cultivateurs, et chacun rivalise à qui fera mieux et partant le progrès se fait sentir dans les mille et un travaux qu'exige l'agriculture.

En terminant, nous voyons avec plaisir dans votre numéro du 3 février, que quarante colons se proposent de venir parmi nous partager nos travaux. Ils seront les bienvenus et nul doute qu'ils réussiront, car la vallée de la Matapédia est destinée à un bel avenir, vu les avantages multiples qu'elle offre aux colonisateurs.—Le Moniteur Acadien.

TORTURING SKIN DISEASES

Keep you in misery during the day, disturb your rest at night. The burning, itching and smarting nearly drive you wild. Burdock Blood Bitters cures all skin diseases ; drives the poisons causing them out of the system, and makes the blood pure and healthy.

Kakie Ryder, Germania, Ont, says : —"Burdock Blood Bitters cured me of Salt Rheum four years ago, and I have had no return of it since. I was so bad that I could hardly sleep with the pain it gave me."

La Guerre est Inévitable

L'Espagne et les Etats Unis en viendront aux mains

LA LUTTE S'ENGAGERA AU MOIS D'AVRIL

PREPARATIFS DE GUERRE DES DEUX COTES.

Madrid, 28—Parlant d'une entrevue qu'aurait eue un journaliste avec le prince de Bismarck, dans laquelle celui-ci aurait déclaré que le seul moyen de régler la question de Cuba, était de soumettre le litige à un arbitrage, Senor Sagasta, premier ministre, a exprimé son profond étonnement d'entendre une idée semblable, émise par l'exchancelier de fer. L'ignorance seule de la question, dit sénor Sagasta, pouvait inspirer l'idée que l'Espagne souffrirait une intrusion étrangère ou soumettrait à un arbitrage ses droits de souveraineté absolue.

"Personne n'osera nous proposer une telle absurdité, et aucun gouvernement espagnol ne voudrait entendre une telle proposition."

Le cardinal archevêque de Valladolid vient de publier une lettre pastorale, accusant les Etats-Unis d'être la cause de la prolongation de la guerre civile à Cuba. Son Eminence dit : L'amitié hypocrite des Etats Unis pour nous se traduisait en réalité par l'encouragement qu'ils prodiguaient aux rebelles, par l'idée de nous affaiblir d'abord pour mieux nous combattre ensuite." Son Eminence exhorte tous les Espagnols à s'unir pour défendre les droits et l'honneur de la nation.

Cette lettre a causé beaucoup d'émoi.

Le "Correspondencia Militar" organe de l'armée, dit : "L'impression générale est que la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis sera déclarée au mois d'avril."

Ferrol, 28—Les constructions navales et les préparatifs de guerre sont poussés avec la plus grande activité à l'arsenal et dans les chantiers de construction.

Washington, 28—M. Boutelle, président du comité des affaires maritimes, a reçu samedi, une lettre du département de la marine, dans laquelle se trouvait exposé un projet de loi pourvo-

yant à l'enrôlement de 1,500 nouvelles recrues, pour les vaisseaux de guerre "Columbia" et "Minneapolis", qui vont être armés sans délai.

Albany, N. Y., 28—La plus grande activité règne depuis vingt-quatre heures, à l'arsenal de Watervliet. De fait, depuis la guerre de Sécession, l'en n'avait jamais remarqué une fièvre aussi générale.

Le nombre des ouvriers a été augmenté et l'on travail jour et nuit aux armements.

Vendredi soir, on recevait l'ordre d'expédier immédiatement de deux wagons de projectiles de 12 pouces, destinés au Fort Hamilton. Le message demandait d'expédier ces munitions en grande hâte. On les a expédiées hier.

Des ordres ont aussi été récusés pour l'expédition de tous les projectiles disponibles vers les différents ports de New-York et d'envoyer en toute hâte tous les canons montés que l'on avait à l'arsenal.

C'est la première fois, depuis la guerre civile, que l'on reçoit des ordres semblables. On dit que dix wagons projectiles seront expédiés durant cette semaine.

LE GARDE-BARRIERE.

C'était en 1895, par une belle soirée d'automne. Un garde de chemin de fer était assis dans un cabaret proche de la voie ferrée entre quelques vauriens. Avec eux et plus qu'eux, il débâtait contre les prêtres, les religieux, tous ces prestolés sans entrailles, oppresseurs des petits, qu'il n'aurait pas été fâché de voir pendre tous par la tête ou par les pieds. Mais, en revanche, il faisait l'éloge des cabaretiers, qu'il disait être les meilleurs gens du monde et les vrais amis de l'ouvrier.

Pauvre dévoyé ! il avait été un honnête homme, mais la fréquentation de ces ivrognes impies et mauvais citoyens lui avait fait perdre, avec le respect de lui-même, celui de l'autorité plus de mauvaise humeur, en ce moment, qu'il venait de perdre tout son argent au jeu.

Tout à coup, la porte s'ouvrit et sa femme entra en hâte.

"Pour l'amour de Dieu, Valentin, lui cria-t-elle, il est grandement temps ! le train arrive, tu dois être à ton poste !

—Laisse moi tranquille, lui répondit le benrri, et me's ta langue dans ta poche ; que le train et toute la direction aillent se promener.

—Pour l'amour de Dieu, reprit la pauvre femme en se tordant les mains, et pour l'amour de moi et de tes enfants !... Tu vas perdre ton emploi."

Mais Valentin ne savait plus ce qu'il faisait : il ne s'en alla pas. Sa femme sortit désespérée en disant aux camarades de son mari : "Si nous devenons malheureux, que Dieu vous punisse. Vous avez perverti mon mari !"

Il se faisait nuit. En traversant la voie ferrée pour rentrer à sa demeure, elle s'écria tout haut : "O saint Antoine, ne m'abandonnez pas ! veillez sur mes enfants !

—Qu'avec-vous, ma bonne femme ?" dit soudain une voix amicale.

Le vieux curé et son vicaire étaient devant elle, sans qu'elle les eût aperçus. La pauvre mère se mit à leur conter sa peine :

"Mon mari, dit-elle, est dans le cabaret ; il joue et il insulte les prêtres ; il ne veut pas venir à son poste, et le train express arrive dans cinq minutes.

—C'est en vérité trop fort ! répondit le curé

—O mon Dieu ! tout est donc perdu !..... O mes enfants !" s'écria cette pauvre mère, la mort dans l'âme.

Le jeune vicaire intervenant

aussitôt :

"Ma bonne femme, dit-il, allez vite chercher le manteau et le chapeau de votre mari, et dites-moi où je dois me tenir ; je veux être garde-barrière ! on ne me reconnaîtra pas, je l'espère. Vite ! vite !"

La femme fit grande diligence, et le vicaire mit le manteau et le chapeau, prit le signal de service et se tint près de la barrière au poste du devoir.

On entend le bruit, le roulement, le grondement du train ; il approche.....il passe.....Le conducteur a fortement regardé l'employé au passage, mais il n'a pas découvert qu'il y a substitution de personnes. Une famille est sauvée de la ruine et de la misère !

La femme, s'agenouillant alors et étendant les bras vers le ciel :

"Je vous remercie, s'écria-t-elle, transportée de reconnaissance et de joie ; je vous remercie, bon saint Antoine ! Vous avez sauvé ma famille !"

Le lendemain, elle communiqua à son mari tout ce qui s'était passé la veille. Il en fut touché ; depuis ce jour ; il n'insulte plus les prêtres et, par un prodige de saint Antoine, il est redevenu honnête homme et bon père de famille.

[Almanach de Saint Antoine)

Old People's Troubles.

Hard for the old folks to move about—constant backaches to bother them in the daytime—urinary weakness to disturb their rest at night.

DOAN'S KIDNEY PILLS

Strengthen the Kidneys and help to make the declining years comfortable.

Mr. W. G. Muford, Chestnut Street, Charlottetown, P. E. I., writes :
"For the past two years I have had much trouble with disease of the kidneys and non-retention of urine, was dropsical and suffered a great deal with pain in my back. I have been greatly benefited by the use of Doan's Kidney Pills."

WANTED—TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65 00 and expenses. Position steady. Reference Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, De Y. Chicago.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.

Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches. Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE

Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.

Satisfaction guaranteed in all cases.

Our Native Herbs

Cures all diseases arising from an impure condition of the blood, such as Rheumatism, Kidney Disorder, Liver Complaint, Sick and Nervous Headache, Neuralgia, Dyspepsia, Fever and Ague, Scrofula, Female Complaints, Erysipelas, Nervous Affections, Catarrh, and all Syphilitic Diseases.

WE GUARANTEE THIS RESULT, AND IN CASE OF FAILURE WILL REFUND THE COST.

OLONZO O. BLISS CO.

SOLD ONLY BY
NEIL MCKINNON
Summerside, P. E. I.
General Agent.

OXIEN

The wonderful food for the Nerves. It gives vitality and vigor to the entire system.

Gives Strength, Health to young and old.

FOR SALE BY
NEIL MCKINNON
Summerside P. E. I.

WAR ON KLONDYKE!!

COME ON BOARD. A FEW BERTHS LEFT



I am the ship; imitative crafts are but the Phosphorescence on my trail.

DO NOT MISS THE RUSH

Now is the time to send in your Photos, and tints to be enlarged ; by the time you will receive your Crayon Portraits, our beautiful little Garden of the Gulf will be in bloom from one end to the other—Cheese factories, Lobster Packing etc., besides \$1 a bushel for oats. The British Cavalry in India needs the supply, for war on the Afghan frontiers is inevitable besides the hundred men-of war in the East must have something extra of Rice.

Money will roll Klondyke will be out of sight.

TESTIMONIALS.

The two Portraits that M. N. Pineau has painted for me are very life like. Well pleased. James H. Hunter, Alberton, Dec 31st '97

Received two Portraits made by N. Pineau. Very satisfactory. Cyrus Bédreault, Station Agent, Miscouche, Feb. 18 '98

Received one Portrait, painted by Nap. Pineau, as good as I ever saw. Mrs. J. J. DesRoches, Miscouche Feb. 18th '98.

M. Pineau—the portrait you have painted for me is matchless. The best work I ever saw. Sylvain Wedge, St. Louis Feb. 23rd '98

Photographs taken. Picture frames made to order. Mr Mark Gaudet is my only authorized Local Agent for Miscouche. Persons in his vicinity, having orders, will please hand them over to him.

Local agents wanted everywhere. Write for terms.

NAPOLEON PINEAU
March 3rd 98 St. Louis, P. E. I.


CHEAPEST AND BEST CHAIRS

—IN—
P. E. I.
—X—

Make them ourselves

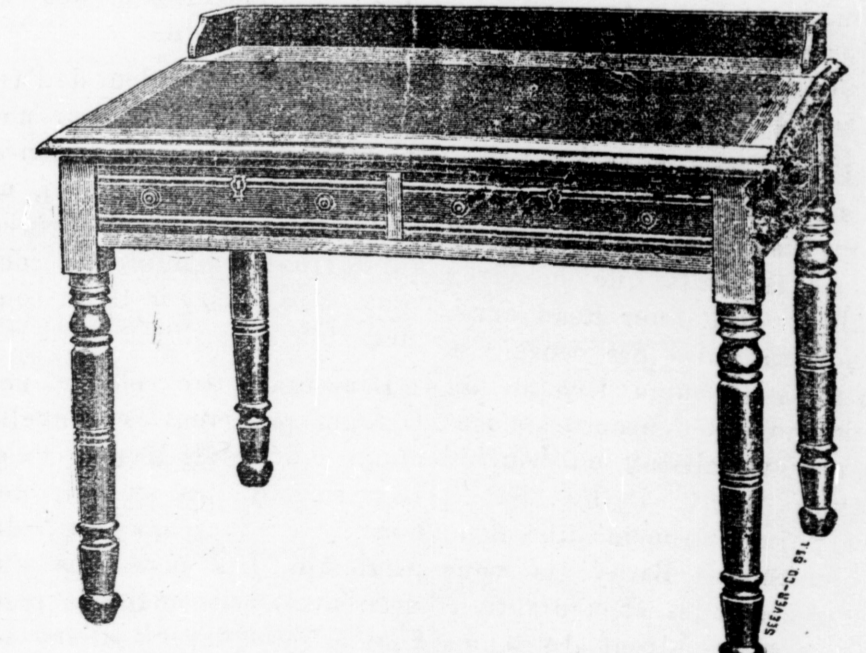
—X—

Write FOR CUTS AND PRICES.



SCHOOL FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.
Jan. 6th 1896.

Campbell Hotel!

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.

First class Table,
Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP.

Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS.
No. 186 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez le Journal.